

Les Langues de Spécialité et la variation discursive : une étude contrastive de la réduction des termes complexes

Elisa Lavagnino
Université de Gênes, Italie
elisa.lavagnino@gmail.com



Synergies Espagne n° 5 - 2012 pp. 47-64

Reçu le 04-12-2011/Accepté le 30-01-2012

Résumé: Dans le cadre d'une étude linguistique contrastive italien/français concernant les phénomènes d'instabilité des termes complexes appartenant à différentes langues de spécialité, si l'on focalise l'attention sur l'étude linguistique et computationnelle du phénomène de *réduction* des termes complexes dans les discours spécialisés, on enregistre différentes dénominations renvoyant au même concept. Cette polymorphie entraîne une recherche plus approfondie des indices qui permettent de détecter les termes complexes en relation avec les variantes réduites. Les résultats, validés à travers une étude statistique des indices, confirme nos hypothèses et rejoignent en général les conclusions issues de la phase d'analyse linguistique.

Mots-clés: terme complexe, réduction, corpus, variation discursive, Langue de Spécialité

Los Lenguajes de Especialidad y la variación discursiva: estudio contrastivo de la reducción de los términos complejos

Resumen : En el marco de un estudio lingüístico contrastivo italiano/francés sobre fenómenos de inestabilidad de términos complejos relativos a diferentes lenguajes de especialidad, si centramos la atención en el estudio lingüístico y computacional del fenómeno de *reducción* de términos complejos, constatamos diferentes denominaciones que reenvían al mismo concepto. Este polimorfismo conlleva una investigación más profunda de los indicios que permiten detectar los términos complejos relacionados con las variantes reducidas. Los resultados, validados por un estudio estadístico de los indicios, confirman nuestras hipótesis y coinciden en general con las conclusiones que se desprenden de la fase del análisis lingüístico.

Palabras clave : término complejo, reducción, corpus, variación discursiva, lenguaje de Especialidad

Specialized Languages and discourse variety: a contrastive study of the complex terms reduction

Abstract: This paper falls within the framework of a contrastive linguistic study (Italian/French) on the instability of complex terms in different specialised languages. If we focus on the linguistic and computational study of cases of *reduction* of complex terms, we observe that different words point to the same concept. This polymorphism involves further research on the linguistic evidence

that allows us to detect those complex terms related to the reduced forms. Statistically validated, the results confirm our hypothesis and mostly coincide with the conclusions drawn in the linguistic analysis.

Keywords: complex term, reduction, corpus, discourse variety, Specialised Language

Introduction

La notion de langue de spécialité fait référence à la terminologie propre à une situation de communication circonscrite à un domaine particulier. Malgré les nombreuses études sur la langue de spécialité (LSP), il est encore difficile de bien la définir, les chercheurs n'étant pas toujours d'accord sur l'extension à donner à ce concept. Dans notre étude, nous définissons une LSP comme « *un instrument de base de la communication entre spécialiste.* » (Cabré, 1998 :90). Elle est caractérisée par une terminologie qui se réfère à un domaine particulier. Les termes d'une LSP peuvent être simples ou bien composés. La description d'une langue de spécialité dans une perspective de terminologie textuelle est faite à partir de l'analyse de textes et de discours qui constituent des corpus spécialisés.

L'objet d'étude de notre article est le terme complexe. Selon Collet (2000), le terme complexe est une unité complexe relativement figée, composée au moins de deux unités graphiquement simples, séparées par un espace et liées syntaxiquement, susceptible d'occuper une position de constituant minimal et autonome dans une phrase et qui dénomme un concept appartenant au système notionnel d'un domaine spécialisé.

Dans cet article, nous nous concentrerons sur la polymorphie qui affecte les termes complexes déterminée par leurs caractéristiques constitutives qui en influencent la variation au niveau discursif. Pendant nos recherches¹, nous avons observé que les termes complexes enregistraient différentes dénominations renvoyant au même concept. Cette polymorphie nous a poussée vers une recherche plus approfondie sur la structure des termes complexes et leurs comportements discursifs et textuels. Parfois, les variantes et les termes complexes commencent à être employés indifféremment par les locuteurs d'une langue de spécialité (LSP), générant ainsi une certaine ambiguïté dans la détection du terme vedette à insérer dans les lexiques et dans les répertoires. Par exemple, dans le cas du terme *produit issu de l'agriculture biologique* et *produit biologique*, le choix de la forme devant être insérée en vedette dans le glossaire n'a pas été évident. La recherche vise à retrouver des indices qui nous permettent de détecter le terme vedette et d'établir des normes, des régularités prévisibles influençant la réduction des Termes Complexes.

1. Les termes complexes et le mécanisme de la réduction

Le terme complexe (TC) est constitué d'une suite de signes linguistiques qui définissent une notion et un référent univoque. A l'intérieur d'un texte, le TC joue le rôle d'unité lexicale et d'élément de cohésion textuelle. Au niveau

structural, les TC sont caractérisés par leur bipartition représentée par le signifiant et le signifié (Drouin, 2002). D'après Dugas (1979), la structure binaire du TC est formée par un déterminant (DA) et un déterminé (DE). Le déterminant se réalise différemment selon le cas : il peut se placer en position initiale, centrale ou bien finale. La structure syntagmatique est composée d'une tête associée à un ou bien plusieurs composants. Les composants peuvent être des *expansions* ou des *spécificateurs*.

Lorsqu'il se trouve dans un texte, un TC joue le même rôle qu'une unité simple, mais, de toute façon, il s'en distingue parce que sa structure binaire peut varier, suivant les dynamiques des mécanismes discursifs. Elle peut varier grâce à l'ajout d'éléments comme des articles ou des adjectifs ou par la chute d'un ou de plusieurs éléments composants du TC, sans toucher le sens de l'unité ou son lien sémiotique avec le référent. La réduction est représentée par ce deuxième mécanisme. En général, la formation d'un TC n'est pas envisageable, c'est-à-dire qu'elle ne suit pas une évolution établie qui peut être prévue, mais elle subit plutôt l'influence de l'évolution du domaine d'appartenance. Une étude de la dynamicité discursive est en effet fondamentale pour élaborer une définition exhaustive de cette structure, étant donné qu'elle change selon le contexte. La réduction se situe parmi les mécanismes de variation syntaxique qui ne déterminent pas un changement au niveau référentiel (Daille et al., 1996 :198). La réduction est un mécanisme discursif intrasyntagmatique qui, à travers l'élimination d'au moins un constituant, transforme globalement la structure d'un TC, en maintenant le noyau référentiel et notionnel (Collet: 1997, 20). Sur la base des recherches de Guilbert (1975) et Portelance (1989), on peut affirmer que la réduction coïncide avec la suppression d'une information *non différentielle*, c'est-à-dire l'élément ou les éléments non fondamentaux pour la catégorisation du terme. Par exemple, pour le TC *produit issu de l'agriculture biologique*, les éléments *issu de l'agriculture biologique* tombent parce qu'il n'apporte pas une information différentielle au TC, la variante lexicale réduite est *produit biologique*.

De manière générale, ce phénomène a été traité soit comme un simple mécanisme d'anaphore - qui permet par exemple de reprendre *le parc naturel* par *le/ce parc* -, soit comme un processus de lexicalisation - qui par exemple nous a permis de passer de la *voiture automobile* à *l'automobile* ou du *téléphone portable* au *portable*. Schématiquement, l'effacement de l'expansion du terme complexe resterait, en tant qu'anaphore, étroitement dépendant du contexte, tandis que l'effacement de sa tête produirait une nouvelle unité lexicale. Le discours instaure ainsi un jeu entre les phénomènes de réduction participant à sa propre cohésion et ceux qui contribuent à la construction de nouvelles unités lexicales d'un domaine. En outre, la variation par réduction satisfait le besoin d'économie de la langue. En effet, la répétition de la forme pleine du syntagme s'avère lourde et non économique ; l'emploi d'une variante réduite conserve le noyau notionnel et référentiel, tout en évitant que le texte présente des ambiguïtés (Jacques, 2003).

La réduction peut être analysée selon des conditions internes et des conditions externes au syntagme terminologique. Les premières dépendent des caractéristiques de la forme du syntagme plein et les deuxièmes des

caractéristiques du texte d'appartenance. Le produit de la réduction doit désigner le même concept que le syntagme plein; la variante réduite ne constitue pas une simple variante discursive ou lexicale. Notre étude vise à observer la polymorphie d'un même terme complexe dans les textes², par exemple :

Terme plein	Variantes
<i>Mode de production biologique</i>	mode (16%)
	mode de production (35%) (Réduction anaphorique)
	production biologique (49%) (Réduction lexicale)

Ces alternances impliquent que certains termes complexes sont réalisés dans le même texte, sous trois formes différentes :

1. une forme que nous appellerons « pleine », par exemple *mode de production biologique*,
2. une forme réduite à la tête du terme, *mode de production* ou *mode*,
3. pour certains, une forme réduite à l'expansion du terme, par exemple *production biologique*.

Ces formes peuvent être classées selon le type de processus réductionnel.

2. La réduction anaphorique (RA) et la réduction lexicale (RL)

Il est possible d'identifier différents types de processus de réduction classables sur un continuum. Ce continuum est organisé selon les relations qui s'instaurent parmi les TC en forme pleine et les variantes réduites, les composantes qui vont tomber et la valeur de la variante qui se forme.

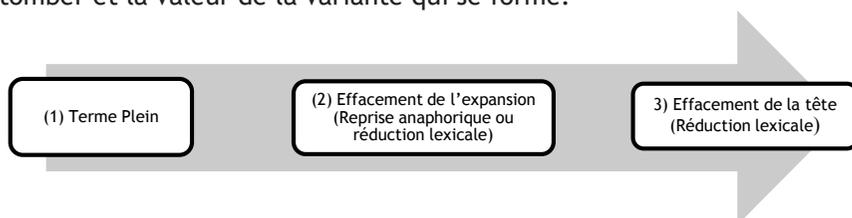


Fig. 1 : Du terme en forme pleine aux variantes lexicales

Parmi toutes les études concernant ce mécanisme, ce sont les réductions anaphorique et lexicale qui retiennent l'attention de la plupart des experts.

La réduction anaphorique (RA) est un processus discursif et textuel, tandis que la réduction lexicale (RL) est générée par des conditions internes au syntagme plein (caractéristiques morphosyntaxiques, notionnelles, statut terminologique des constituants) ou par des conditions externes (niveau de spécialité du texte, typologie textuelle). Cette distinction est globalement acceptée, mais certains spécialistes utilisent des dénominations différentes pour les mêmes notions. Afin de différencier les deux formes de réduction, Jacques (2000) affirme que :

« [...] 1. La réduction à caractère lexical n'est pas liée au milieu contextuel immédiat, elle peut affecter de façon durable la forme du syntagme, par variation du nombre de constituants, lesquels doivent nécessairement faire partie de la forme pleine du Syntagme Terminologique [ST]. A l'inverse, la reprise anaphorique est dite purement contextuelle et consiste en la réduction de la forme pleine du ST à son noyau.

2. La reprise anaphorique a pour fonction d'établir des liens entre les phrases d'un texte, donc de contribuer à la cohésion et la cohérence textuelles. Dans une certaine mesure, la réduction à caractère lexical remplit cette même fonction cohésive, à laquelle s'adjoint la capacité de créer des variantes susceptibles de devenir des membres permanents de la terminologie du domaine.

3. Lors de la réduction à caractère lexical, le niveau onomasiologique du ST plein est conservé même hors contexte, alors que la reprise anaphorique conserve le même niveau onomasiologique que le ST plein uniquement en contexte. [...] » (Jacques, 2000 :98).

La réduction anaphorique a une valeur plutôt contextuelle, elle se réfère à la cohésion et à la cohérence textuelle, tandis que la réduction lexicale donne vie à de véritables variantes terminologiques. En général, la tête du TC en cas de RA reste indépendante, cela signifie que sa charge sémantique est majeure ; par contre, en cas de RL, la tête reste reliée au moins à un constituant, et donc la charge sémantique est distribuée entre les composantes de la variante réduite. Nous pouvons considérer que le phénomène anaphorique est plus régulier parce que déterminé par la chute de l'expansion du TC, tandis que la RL peut s'avérer moins régulière grâce à la chute de la tête. Le schéma qui suit résume les caractéristiques de ces mécanismes :

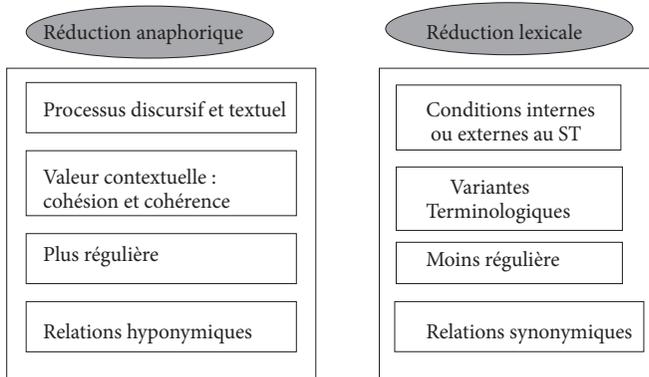


Fig. 2 : la réduction anaphorique et la réduction lexicale

3. L'étude de la réduction en discours

Notre projet se base sur une analyse du mécanisme de la réduction en discours qui prévoyait les phases suivantes :

- 1) Analyser le mécanisme de la réduction dans les langues de spécialité ;
- 2) Retrouver les raisons qui sont à la base de la réduction et qui poussent les TC à réduire ;
- 3) Valider ces postulats à travers l'analyse des corpus ;
- 4) Expérimenter un protocole de validation et de détection des variantes réduites, dans le but d'améliorer les systèmes d'extraction automatique des termes et de l'information.

1) D'abord, l'étude des travaux déjà existants sur les TC et le mécanisme de la réduction s'est avérée fondamentale pour l'avancement dans l'analyse de ces phénomènes discursifs et pour l'identification des problèmes sous-jacents. Rappelons ici les thèses de Collet (2000) et de Jacques (2003), les travaux de Daille (1998) et de Lerat (2008).

2) Après avoir focalisé notre attention sur les bases théoriques existantes, nous nous sommes concentrée sur les raisons qui déterminent la modification de la linéarité d'un TC. Nous avons choisi deux approches pour l'étude linguistique de la réduction. L'approche interne, qui se concentrait sur la réduction avec la structure interne du syntagme et l'approche externe, qui mettait en relief l'influence de la situation communicative sur les dynamiques à l'œuvre dans les textes contenant des TC.

3) Pour mieux vérifier les indices de ce phénomène, nous avons décidé de baser notre étude sur des corpus créés *ad hoc*. Nous avons choisi deux domaines de spécialité qui montraient un fort degré de variation dans leurs terminologies. Pour chaque LSP, nous avons étudié les sources et les typologies textuelles disponibles afin de réussir à retrouver des traits distinctifs qui nous aident à établir une typologie des textes. Les textes ont été tirés principalement du Web et traités automatiquement (nettoyage, lemmatisation, stockage). Sur la base des analyses détaillées des corpus, nous avons pu présenter un cadre général des facteurs qui peuvent être à l'origine de la réduction.

4) Ensuite, après avoir évalué la fiabilité des résultats obtenus, nous avons établi un protocole d'analyse expérimentale nous permettant de valider les hypothèses formulées. Vu qu'un protocole déjà implémenté n'existait pas encore, nous nous sommes centrée sur l'identification d'un système s'adaptant le mieux aux hypothèses à la base de notre recherche. Le point de départ a été la recherche ponctuelle des facteurs qui influencent la réduction des TC. Cette validation empirique ne pouvait s'appuyer que sur les corpus analysés lors de l'étude linguistique, parce qu'il s'agissait de corpus créés *ad hoc*, qui pouvaient démontrer les hypothèses de départ sans mettre en évidence d'éventuelles contre-hypothèses. Dans cette perspective, et afin de vérifier ultérieurement les axiomes de départ, nous avons également décidé d'élaborer d'autres corpus qui se réfèrent à d'autres langues de spécialité.

3.1. L'étude linguistique : les TC et les corpus

La liste des termes à traiter a représenté un des premiers objectifs à atteindre. En ce qui concerne l'Agriculture Biologique (AB), le glossaire constitué en 2005 a été notre point de départ. Ensuite, nous avons consulté le glossaire de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur l'agriculture biologique³ pour la mise à jour de la liste des termes présents dans notre glossaire. Pour ce qui concerne les parcs nationaux, nous avons contacté plusieurs parcs nationaux et régionaux en Italie, notamment les parcs nationaux de *Portofino* et *Cinque Terre*, en Ligurie, et le parc régional de la *Val Taro* en Emilie Romagne. Le point de départ de la collecte des termes a été la base de données multilingue constituée dans le cadre du projet *LexAlp* développé par le centre de recherche *Eurac* de Bolzano. Les tableaux suivants présentent les corpus.

Domaine	Facteurs de caractérisation
Agriculture biologique (AB)	<ul style="list-style-type: none"> - sous-domaine de l'agriculture : cette relation entre les deux domaines permet la création de relations d'hyponymie-hyperonymie à l'intérieur des terminologies : par exemple, <i>agricoltura</i> est un hyperonyme de <i>agricoltura biologica</i> ; - Terminologie figée au niveau législatif, influence des directives européennes dans les textes législatifs ; - Terminologie moins figée dans les textes de vulgarisation, adaptation aux exigences des usagers et des situations communicatives ; - Influence de la vulgarisation rapide du domaine et de la variété d'usagers qui l'utilisent. Ces éléments déterminent une évolution poussée des termes et des dynamiques discursives qui doivent s'adapter aux contextes. Pour ce qui concerne la langue française, ce phénomène se manifeste par une forte tendance des termes à subir des tronctions ou des siglaisons. De toute façon, ces formes s'avèrent stables et reconnues par les usagers de tous les niveaux (experts, acteurs du domaine, clients des produits biologiques). En revanche, la langue italienne n'enregistre pas de comportements qui peuvent amener à la formation de structures candidates à devenir figées et partagées par les communautés d'usage.
Espaces Naturels	<ul style="list-style-type: none"> - la langue reflète la multidisciplinarité du domaine et des acteurs qui collaborent à l'organisation de l'aménagement du territoire. Ce phénomène va créer une sorte de <i>modulation</i> entre les activités liées aux territoires et les termes employés. En fait, si on considère le système conceptuel, les activités se placent sur des niveaux différents selon les acteurs impliqués ou les institutions de référence. Cela détermine la formation de dénominations différentes qui définissent les mêmes notions. Cette variation peut représenter un problème dans la transmission de l'information et la communication dans des communautés différentes ; - Influence de la territorialité liée au domaine : les termes et leurs traits définitoires sont directement liés à la conception des activités et des zones considérées. Ces nuances influencent la conceptualisation du domaine. Une conceptualisation différente peut influencer le comportement des termes complexes. Notamment, dans le cas des composants qui ont perdu leur valeur informative, cette perte peut justement être influencée par une conceptualisation différente de la notion de la part d'une communauté, ce qui modifie la linéarité du terme complexe.

Une fois identifiés les facteurs qui influençaient les LSP étudiées, nous avons établi un classement des textes selon leurs typologies.

a) Agriculture biologique

Typologies textuelles	Sources
Textes normatifs :	Lois : UE, Ministères de l'environnement, Politiques agricoles, Région Règlements : Ministères de l'environnement, Politiques agricoles ;
Textes explicatifs :	Revue en ligne concernant l'agriculture biologique ; Sites des agences de certification du secteur ; Glossaires attestés
Textes de vulgarisation:	Sites des exploitations liées au biologique ; Sites relatifs aux produits biologiques

b) Les espaces naturels

Typologies textuelles	Sources
Textes normatifs	Directives européennes ; Directives nationales ; Lois régionales ; Règlements concernant les projets d'aménagement environnemental (ex. Natura 2000)
Textes explicatifs	Revue en ligne concernant les réseaux de parcs nationaux, régionaux et transfrontaliers; Glossaires attestés
Textes de vulgarisation	Sites concernant la vie quotidienne des parcs nationaux, régionaux; Newsletters concernant les activités promues par les parcs

3.2. Les facteurs internes et externes qui déterminent la réduction

L'analyse des termes complexes et des corpus nous a permis la détection des facteurs qui avaient un rôle dans la modification de la linéarité des termes complexes. Ces facteurs ont été analysés selon deux approches : le premier met en évidence la relation qui existe entre la nature du TC et la réduction et le deuxième établit une liaison entre la situation communicative où les TC sont employés et la variation qu'ils subissent. Les schémas suivants présentent ces traits et mettent en évidence le mécanisme réductionnel qu'ils déterminent.

a) Les traits internes aux TC

Traits internes au TC	Description	RA	RL				
Binarité des structures	<p>Tous les termes complexes ont une structure binaire, composée par au moins deux éléments, qui peuvent être simples ou composés. Par exemple:</p> <p><i>Degrado ambientale</i> : le TC contient deux constituants simples. Ce facteur influence le mécanisme de la réduction. En effet, la plupart des termes à deux composants sont affectés par la réduction anaphorique (variante : <i>degrado</i>). Pourtant, il y en a qui sont affectés par les deux mécanismes.</p> <p><i>Denominazione di origine controllata</i> : le TC est composé par deux constituants composés. Cette structure permet la réalisation de deux typologies de réduction (variantes : <i>denominazione</i> et <i>denominazione controllata</i>, ou <i>DOC</i>⁴).</p>	+ ⁵	+				
Séries	<p>Cet élément qui caractérise les TC a été introduit par Portelance dans ses travaux qui datent de la fin des années 80/début des années 90. (Portelance, 1989, 1990) : Une série syntagmatique est composée de TC qui partagent une partie de leurs structures :</p> <table border="1" data-bbox="283 919 869 1161"> <thead> <tr> <th>Tête</th> <th>Expansion</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td> <i>Agriculture biologique ;</i> <i>Agriculture biodynamique ;</i> <i>Agriculture responsable ;</i> <i>Agriculture traditionnelle ;</i> <i>Agriculture durable ;</i> <i>Agriculture écologique ;</i> </td> <td> <i>Mode de production biologique ;</i> <i>Produit biologique ;</i> <i>Fertilisation biologique ;</i> <i>Rendement biologique ;</i> <i>Norme biologique ;</i> <i>Fourrage issu de l'agriculture biologique ;</i> <i>Agriculture biologique ;</i> </td> </tr> </tbody> </table> <p>Dans la colonne de gauche du tableau, nous observons que les TC partagent la tête de la structure. Dans ce cas, le mécanisme de la réduction anaphorique risquera de donner lieu à des variantes ambiguës, si elles ne sont pas insérées dans des contextes très clairs et spécialisés. En cas de réduction lexicale, par contre, vu que cette série est composée par des TC avec des expansions simples, nous aurons des variantes : qui enregistrent la substantivation de l'expansion : par exemple <i>la biodynamique</i>, <i>la biologique</i> ; qui enregistrent une troncation de l'expansion : par exemple <i>agriculture bio</i>. Dans la colonne de droite, nous présentons une série où c'est l'expansion qui est partagée. Dans ce cas, la réduction anaphorique peut se manifester sans risquer de donner lieu à des ambiguïtés parmi les éléments de la série, alors que la réduction lexicale varie selon la structure de chaque élément.</p>	Tête	Expansion	<i>Agriculture biologique ;</i> <i>Agriculture biodynamique ;</i> <i>Agriculture responsable ;</i> <i>Agriculture traditionnelle ;</i> <i>Agriculture durable ;</i> <i>Agriculture écologique ;</i>	<i>Mode de production biologique ;</i> <i>Produit biologique ;</i> <i>Fertilisation biologique ;</i> <i>Rendement biologique ;</i> <i>Norme biologique ;</i> <i>Fourrage issu de l'agriculture biologique ;</i> <i>Agriculture biologique ;</i>	+	+
Tête	Expansion						
<i>Agriculture biologique ;</i> <i>Agriculture biodynamique ;</i> <i>Agriculture responsable ;</i> <i>Agriculture traditionnelle ;</i> <i>Agriculture durable ;</i> <i>Agriculture écologique ;</i>	<i>Mode de production biologique ;</i> <i>Produit biologique ;</i> <i>Fertilisation biologique ;</i> <i>Rendement biologique ;</i> <i>Norme biologique ;</i> <i>Fourrage issu de l'agriculture biologique ;</i> <i>Agriculture biologique ;</i>						
Evolution de la terminologie	<p>A l'intérieur d'une langue de spécialité, l'évolution peut toucher le niveau macro ou le niveau micro-structurel de la terminologie. Au niveau micro, l'évolution touche la structure du terme : l'évolution peut concerner le signifié, le signifiant ou bien tous les deux. La réduction peut être considérée finalement comme un mécanisme d'évolution des termes, lorsque la forme réduite, notamment dans ses variantes lexicales, s'implante dans l'usage, c'est-à-dire si les usagers commencent à l'utiliser au lieu du syntagme plein.</p>	-	-				

b) Les traits externes au TC

Traits externes au TC	Description	RA	RL
Intratextualité (A) Intertextualité (B)	La réduction est normalement un mécanisme intratextuel, c'est-à-dire que le TC en forme pleine et la (ou les) variante(s) réduite(s) sont présents dans le même texte. Or, dans le cadre de cette « cohabitation », plusieurs cas de figure sont possibles : il y a des variantes réduites qui prennent la place des termes en forme pleine, déterminant ainsi une évolution de la terminologie d'une langue de spécialité. Dans ce cas, les variantes réduites peuvent être détectées aussi dans des textes où la forme pleine n'apparaît pas. Un deuxième cas de figure concerne les variantes qui enregistrent un haut degré d'autonomie par rapport au terme en forme pleine. Cette autonomie peut être déterminée par des conditions qui dépendent des composants morphologiques de la variante même ou bien des conditions du contexte qui collabore avec le terme réduit au passage de l'information.	A	A/B
Domaine	Selon le domaine, les mécanismes réductionnels peuvent se manifester différemment. La réduction anaphorique ne subit pas l'influence du domaine, vu qu'il s'agit d'un phénomène intratextuel, lié aux caractéristiques du texte. En revanche, la réduction lexicale est influencée par le domaine. Plus un domaine est technique et plus il sera caractérisé par une évolution rapide de la terminologie qui peut produire : a) l'effacement de certains éléments dans un TC parce qu'ils n'ont plus une fonction différentielle ; b) l'ajout d'éléments aux termes déjà existant ; c) la disparition des termes. (Drouin, 2010) Dans le premier cas, nous retrouvons le mécanisme de la réduction. L'expansion des TC peut en revanche déterminer aussi la réduction dans un deuxième moment, si la linéarité du TC change pour des raisons d'économicité. Cette dernière affirmation se relie au concept de <i>série syntagmatique</i> : pour chaque terme de la série qui enregistre un ajout d'information à travers l'expansion de sa structure, nous pouvons avoir l'effacement d'un des composants car il devient implicite et son apport n'est plus différentiel. De plus, un domaine à haut degré de réduction est normalement caractérisé par des lexiques composés surtout par des TC, et donc plus susceptibles de subir des mécanismes comme la réduction.	-	+
Typologies textuelles	Le mécanisme de la réduction anaphorique dépend des caractéristiques du texte dans lequel le terme est inséré. Plus un texte est contraignant et plus évidente sera la tendance de la terminologie à rester figée, comme nous le montrerons dans la validation expérimentale.	+	+
Contexte	Le contexte peut influencer la réduction, plus un contexte résulte clair et rends le discours non ambiguë et plus les variantes réduites sont indépendantes des TC en forme pleine. Le contexte collabore au passage de l'information.	+	+
Evolution de la terminologie	Au niveau externe, nous pouvons ajouter que la réduction permet la réalisation d'un cycle de vie du terme complexe, qui permet l'évolution au niveau macro d'une langue de spécialité. Un terme complexe évolue dans sa forme réduite, qui peut arriver à prendre la place de sa forme pleine. Lors de l'attestation d'une variante réduite dans une LSP, nous pouvons parler de néologisme formel.	+	+

3.3. Les hypothèses issues de l'étude linguistique et la validation statistique

En résumant les traits qui influencent les mécanismes étudiés, nous pouvons formuler des hypothèses différentes selon le cas. La réduction anaphorique est influencée par le discours dans lequel les TC sont insérés. Elle est indépendante du domaine de spécialité, c'est-à-dire qu'elle peut se manifester toujours parce qu'elle répond à des exigences textuelles comme la cohésion et l'économicité. En général, les termes complexes en forme pleine ont tendance à apparaître

avant leurs formes réduites. La réduction lexicale est dépendante du domaine et de la langue. Elle est plus fréquente dans les domaines à évolution rapide, par exemple les domaines techniques ou de nouvelle apparition. La réduction lexicale peut être liée aussi aux conditions internes des termes complexes lorsqu'elle résulte de la chute des éléments qui enregistrent une inutilité progressive et qui n'apportent plus aucune information différentielle.

3.4. La validation statistique

La phase suivante de notre étude prévoyait l'établissement d'un protocole d'analyse expérimentale nous permettant de valider les hypothèses formulées. En premier lieu, nous avons choisi des domaines de spécialité, ensuite nous avons constitué les corpus. La validation expérimentale est basée sur des corpus qui n'ont pas été préalablement constitués (*corpus-driven*), visant l'analyse de la réduction, mais pour valider les conclusions tirées de l'étude linguistique. Les domaines de spécialité choisis sont les suivants :

Domaine	Réduction anaphorique	Réduction lexicale ⁶
Espaces naturels	+	+
Médecine : Vétérinaire	+	-
Cancer	+	-
Emballages	-	+
Philosophie	-	+

Pour ce qui concerne la réduction anaphorique, nous avons basé notre étude contrastive sur des textes tirés du Web et subdivisés dans des catégories textuelles qui se basent sur la classification suivante :

- catégorie 1 : discours de vulgarisation et de semi-vulgarisation scientifique ou technique. Par exemple, articles tirés des journaux généraux, brochures, sites Web non spécialisés ;
- catégorie 2 : discours scientifique ou technique à des fins pédagogiques. Par exemples textes universitaires, textes destinés aux experts des domaines pour des mises à jour ;
- catégorie 3 : discours scientifique ou technique spécialisé et/ou officiel, discours législatif. Par exemple, lois qui règlent les domaines, articles scientifiques.

Cette classification est inspirée de celle de Desmet (2006), visant à créer des typologies textuelles homogènes qui puissent être utilisées dans les mêmes situations communicatives.

Afin de mieux étudier la réduction lexicale, plutôt que de récupérer des documents arbitraires du Web contenant la forme pleine et d'éventuelles formes réduites, nous avons choisi de travailler sur des corpus plus « conventionnels » : nous avons étudié le contenu textuel de six revues spécialisées, dans les domaines suivants : les techniques d'emballage, les parcs nationaux et la philosophie (qui nous servira de contre-exemple puisqu'elle est l'antithèse même d'un domaine « technique à évolution rapide »).

Voici la liste comparative des revues considérées :

Revue	Domaine	Langue	Années	Volume
Klēsis	Philosophie	Français	2006/2010	7,25 Mo
Dialegesthai	Philosophie	Italien	1999/2010	19,43 Mo
Emballages Magazine	Emballages	Français	2002/2009	1,16 Mo
Italia Imballaggio	Emballages	italien	2002/2007	14,05 Mo
Espaces naturels	Parcs	français	2003/2009	5,49 Mo
Parchi	Parcs	italien	1990/2009	18 Mo

Pour ce qui concerne le choix des termes à traiter, dans le cas de la réduction anaphorique, nous avons extrait les termes à travers un logiciel d'extraction automatique ACABIT⁷. Après avoir obtenu les listes des TC associés à leurs variantes éventuelles, nous avons lancé des requêtes sur Internet pour retrouver d'autres textes. A ce moment-là, nous avons contacté des experts afin de procéder à la validation des listes des TC et des variantes. La collaboration avec des experts⁸ s'est avérée fondamentale pour arriver à des conclusions sur les cas ambigus où les variantes anaphoriques pouvaient être confondues avec des hyperonymes du TC. En outre, pendant que les experts se concentraient sur la levée de l'ambiguïté des variantes, nous avons créé un instrument pour la catégorisation des textes. Cette plateforme informatique présentait les textes classés selon le terme complexe détecté par ACABIT suivi par une série de variantes éventuelles.

Dans le cas de la réduction lexicale, les termes ont toujours été traités par ACABIT. Dans le contexte du traitement de ce mécanisme, le premier problème que nous avons rencontré concernait les typologies des TC qu'il fallait traiter pour la validation des résultats. Nous avons décidé de traiter des TC composés par au moins 3 composants, considérés comme pertinents dans le cadre de notre étude. Dans ce cas, les experts ont été contactés, en premier, pour la confirmation des relations réductionnelles entre les TC et les variantes détectées, comme pour la réduction anaphorique. Ensuite, leur avis a été nécessaire pour une évaluation des composants qui subissaient le mécanisme de la réduction. Cette deuxième problématique dérivait de l'analyse des LSP moins techniques, notamment par les composants adverbiaux. Leur effacement ne détermine pas une vraie réduction du TC, parce que la présence des adverbes ne détient qu'une fonction de modulation de la valeur sémantique exprimée, par exemple *dimensione propriamente etica* et *dimensione etica*.

L'autre problématique que nous avons dû résoudre pour le traitement de la RL concerne la validation du cycle de vie d'un terme. Notamment, il y a des termes comme *aire protégée* ou bien *parco naturale* qui dès leur origine représentaient des concepts autonomes détachés d'autres termes complexes, *aire marine protégée* ou bien *parco nazionale naturale*. Donc si nous étudions le cycle de vie de ces derniers et de leurs variantes lexicales (qui correspondent aux termes

cités auparavant), les résultats ne peuvent pas être considérés comme valables. Les experts terminologues ont donc dû distinguer les textes dans lesquels *aire protégée* ou *parco naturale* représentaient des TC indépendants et des variantes réduites d'*aire marine protégée* ou *parco nazionale naturale* pour arriver à des résultats fiables concernant le cycle de vie des termes. Après avoir obtenu une liste propre des termes et établi les relations entre les TC, les variantes et les textes, nous sommes passée à la phase d'évaluation des résultats.

4. Les résultats obtenus

Tout d'abord, nous décrivons les résultats qui ressortent de l'analyse linguistique du mécanisme de la réduction puis ceux de la validation statistique⁹.

4.1. L'étude linguistique

En ce qui concerne nos enquêtes, notre objectif était d'analyser dans le détail le rapport qui existe entre le domaine, la LSP, les typologies textuelles et le phénomène de la réduction. Nous voulions établir les raisons qui produisent une réduction du TC dans le discours, à travers une étude réelle de la situation communicative, du contexte et du cotexte. Nous avons notamment effectué une analyse approfondie des corpus créés *ad hoc* pour nos travaux, nous les avons classés et étudiés. Une fois les premiers résultats obtenus, nous avons cherché à résumer les différents indices retrouvés pour réussir à formuler des hypothèses à valider par nos protocoles. Il ressort des analyses que la réduction représente un outil discursif qui oppose deux caractéristiques distinctives du texte : la clarté et l'économie. En effet, la clarté est assurée par l'exhaustivité d'un texte, alors que l'économie textuelle est obtenue à travers la non-répétition des informations déjà mentionnées : la réduction donc peut rendre un texte économique, mais elle risque de diminuer sa clarté.

Les deux langues comparées présentent des phénomènes réductionnels. Le français tend à donner vie à des formes plus figées et collectivement acceptées, comme par exemples *la bio*; par contre, l'italien ne se prête pas à ce type de suppression.

Pour ce qui est de la méthode d'étude, nous pouvons affirmer que toutes les LSP doivent être étudiées singulièrement, selon leurs caractéristiques et les influences que chacune subit de l'extérieur. Toutefois, le fait de fixer des critères généraux d'évaluation des résultats pour les confronter est nécessaire pour pouvoir effectuer des comparaisons.

Quant à l'opposition entre RL et RA, nous avons pu vérifier que la réduction lexicale naît quand un terme est fortement lexicalisé, alors que la réduction anaphorique satisfait des exigences de cohésion et d'économie textuelle, donc elle se réfère à toutes les typologies de textes.

Il faut enfin rappeler l'importance de la réduction dans l'évolution au niveau *micro* d'une LSP. L'analyse en discours de certaines variantes nous a permis d'établir le rôle central des formes réduites qui sont entrées dans l'usage grâce à des facteurs socio-pragmatiques liés aux usagers et aux contextes. Nous

sommes en mesure d'affirmer que le comportement des TC dans les textes de spécialité est généralement influencé par des facteurs directement liés à la structure des termes (facteurs internes) et par des facteurs qui se réfèrent aux unités textuelles (facteurs externes).

4.1.1. L'approche interne

En ce qui concerne les facteurs internes, nous pouvons conclure que la raison qui rend un TC instable est sa structure binaire. Toutefois, ce qui détermine l'effacement des modificateurs est leur caractérisation différentielle, c'est-à-dire leur capacité à transmettre l'information qui permet de distinguer les différents TC appartenant à une série. En général, il existe un rapport inversement proportionnel entre la charge sémantique d'un modificateur et la possibilité qu'il soit effacé. Seule une analyse systématique des séries syntagmatiques et des variantes réduites (Portelance, 1989) pourra nous aider à établir des relations correctes entre les TC et leurs variantes.

4.1.2. L'approche externe

Les facteurs externes se réfèrent aux unités textuelles. Si l'on considère les typologies textuelles, on peut affirmer qu'elles influencent la valeur discursive des variantes réduites, c'est-à-dire que selon la typologie, les relations entre TC et variantes peuvent être plus ou moins explicites. Au niveau conceptuel, les unités textuelles collaborent au passage de l'information et à la désambiguïsation des variantes réduites : « *C'est dans le discours qu'il faut chercher le référent et non pas dans le terme lui-même.* » (Portelance, 1991 : 65).

Les termes jouent donc un rôle dans les discours avec des valeurs sémantiques relatives ; ce sont des organismes vivants qui bougent et se modifient (Faulstich, 1999). Dans ce cadre, le rôle du contexte et du cotexte est fondamental, dans la mesure où il peut déterminer le sémantisme d'une variante.

On observe que la terminologie des textes normatifs français est plus figée que celle des textes italiens ; pour ce qui concerne les autres typologies textuelles, le degré de réduction varie selon le niveau de spécialité du texte. Il ressort de notre analyse que l'italien subit davantage le mécanisme de la réduction, alors que le français a une tendance majeure vers la siglaison. Par exemple, en italien le TC *parco naturale regionale* devient *parco regionale*, par contre, le français emploie le sigle *PNR* au lieu de *parc naturel régional*. Il faut souligner que même en italien, nous avons détecté le sigle *PNR*, mais seulement dans les textes concernant les directives européennes, notamment des formulaires à remplir.

En ce qui concerne les relations entre texte et réduction, le texte doit contenir les éléments susceptibles d'assurer une interprétation correcte des variantes. Plus un concept est central à la terminologie et plus sa charge sémantique rendra autonomes ses variantes. Lorsque le terme réduit est employé sans mention antérieure du terme complexe, une telle opération de récupération *via* un antécédent est impossible. Le cotexte et le microcontexte du terme réduit jouent alors un rôle majeur. La mise en place de ce cadre interprétatif repose sur :

- le lexique environnant ;
- le thème du paragraphe ou de la section et le sujet du texte ;
- la centralité du référent du terme dans le domaine. (Jacques, 2005)

En général, pour les deux langues, la terminologie est plus figée dans les textes normatifs ou techniques.

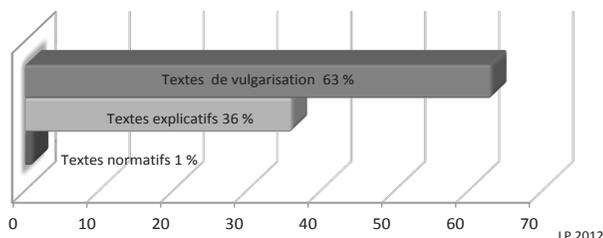


Fig. 3 : La distribution de la variation réductionnelle dans les textes en langue française

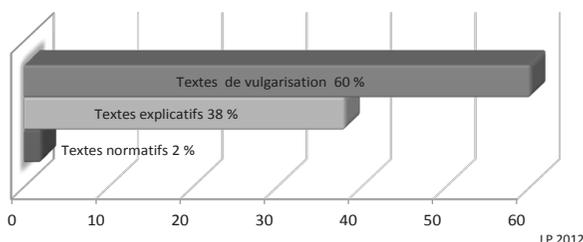


Fig. 4 : La distribution de la variation réductionnelle dans les textes en langue italienne

4.2. Les résultats obtenus : la validation expérimentale

Pour la validation expérimentale, notre objectif était de valider les hypothèses formulées pendant les premières phases de notre étude. La distinction entre réduction anaphorique et lexicale a pu être vérifiée grâce à la réalisation de deux protocoles qui considéraient les caractéristiques propres à ces sous-mécanismes.

Dans le cas de réduction anaphorique, l'influence du type de discours a été validée : elle est plus présente dans les textes moins figés (catégorie 3), moins présente dans les textes explicatifs (catégorie 2) et quasi-absente dans les textes scientifiques et normatifs (catégorie 1). Pendant nos requêtes, nous n'avons pas remarqué une liaison entre le domaine et la réduction anaphorique. La relation qui existe entre les typologies textuelles et la réduction anaphorique est indépendante du domaine et de la langue, ce mécanisme assure plutôt une fonction textuelle à l'intérieur du discours. S'agissant d'un phénomène anaphorique, dans un document les formes pleines ont tendance à apparaître avant les formes réduites respectives.

Pour ce qui concerne l'étude de la réduction lexicale, notre validation s'est appuyée sur des corpus créés *ad hoc* sur la base de textes tirés de revues

spécialisées des domaines. Nous avons choisi d'étudier les termes à trois composants, pour lesquels les variantes lexicales étaient plus fréquentes et plus facilement détectables. Les hypothèses formulées établissaient que la réduction lexicale dépend du domaine, et qu'elle est plus fréquente dans les domaines techniques à évolution rapide. Elle résulte de l'inutilité progressive d'un composant et peut aboutir à une lexicalisation à part entière de la forme réduite. Dans ce cas, nous avons pu observer le cycle de vie de la forme réduite: naissance, mise en concurrence avec la forme pleine, remplacement de la forme pleine. Ces modifications aboutissent à une évolution de la LSP au niveau *macro* ou au niveau *micro-structurel* : dans le premier cas, elles permettent une évolution du système conceptuel de la langue et, dans le deuxième cas, ces modifications permettent un changement formel de la structure des termes (Moeler, 1998).

Conclusions et perspectives

Nous sommes donc en mesure de définir le mécanisme de la réduction comme un processus de variation formelle des termes complexes à l'intérieur du discours : la réduction ne touche pas le niveau conceptuel, mais elle modifie la linéarité du TC. La structure qui en dérive peut donner lieu à une variante dépendante du terme en forme pleine (variante anaphorique) ou indépendante (variante lexicale). Les variantes lexicales peuvent subir un processus de lexicalisation qui conduit à une évolution de la terminologie d'une LSP. Dans ce dernier cas, la réduction joue un rôle fondamental dans le cycle de vie du TC même.

Cette étude laisse ouvertes plusieurs pistes à suivre. En premier lieu, nous nous proposons d'étudier le phénomène de la réduction dans d'autres langues pour valider ultérieurement nos hypothèses ; par exemple, une comparaison avec l'anglais qui privilégie le mécanisme de l'inversion à celui de la réduction pourrait être très intéressante. L'inversion détermine en langue anglaise la chute de certains éléments, mais les raisons qui sont à la base de ce phénomène dans les différentes langues pourraient ne pas coïncider. Ensuite, il conviendrait de comparer la réduction avec les autres mécanismes qui modifient la linéarité du TC, sans apporter de changements au niveau sémantique. Une étude contrastive avec la siglaison serait utile pour arriver à fixer les éléments qui distinguent ces deux phénomènes. En outre, une analyse plus approfondie sur le plan sémantique nous permettrait de valider la stabilité référentielle du TC et des ses variantes. La possibilité d'établir les relations sémantiques qui s'instaurent entre TC et variantes, et surtout de vérifier les effets de la chute de certains éléments sur le rapport terme-référent d'un TC ou au moins sur la focalisation du concept exprimé seraient utiles pour arriver à fixer la fonction des variantes dans une LSP. Il serait enfin intéressant d'observer la relation entre la néologie et ces mécanismes et leur influence sur le cycle de vie d'un terme afin d'améliorer le traitement automatique des termes et de l'extraction de l'information des textes.

Bibliographie

- Abreu-Garcia, J.M. 1992. *Une enquête terminologique en espagnol dans le domaine des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication*. Thèse de doctorat, Institut Télécom-Télécom Bretagne.
- Cabré, M. T. 1998. *La terminologie*. Paris-Ottawa : Colin- Presses Universitaires d'Ottawa.
- Cabré, M. T. 2007. «Constituir un corpus de textos de especialidad: condiciones y posibilidades». In: Ballard, M.; Pineira-Tresmontant, C. (ed.). *Les corpus en linguistique et en traductologie*. Arras: Artois Presses Université, pp. 89-106.
- Collet, T.1997. « La réduction des unités terminologiques complexes de type syntagmatique». *Méta : journal des traducteurs*, vol. 42, n° 1, pp. 193-206.
- Collet, T. 2000. *La réduction des unités terminologiques complexes de type syntagmatique*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, Département de linguistique et de traduction.
- Collet, T. 2003. « A Two-Level Grammar of the Reduction Processes of French Complex Terms in Discourse”. *Terminology*, 9-1.
- Collet, T. 2004. « Esquisse d'une nouvelle microstructure de dictionnaire spécialisé reflétant la variation en discours du terme syntagmatique ». *Méta : journal des traducteurs*, vol. 49, n° 2, pp. 247-263.
- Cortellazzo, M. A. 1994. *Lingue speciali. La dimensione verticale*. Padova: Unipress.
- Daille, B. et al. 1996. *ACABIT : une maquette d'aide à la construction automatique de banques terminologiques monolingues ou bilingues*, CLAS A., TH O I R O N P., BÉ J O I N T H., Beyrouth : Eds. Lexicomatique et Dictionnaires, FMA.
- Desmet, I. 2001. « Terminologie, culture et société. Éléments pour une théorie variationniste de la terminologie et des langues de spécialité ». *Cahiers du Rifal*, vol. 26.
- Desmet, I. 2005. « Variabilité et variation en terminologie et langues spécialisées : Discours, textes et contextes ». 7èmes Journées scientifiques AUF-LTT « *Mots, termes et Contextes* ».
- Desmet, I. 2006. « Variabilité et variation en terminologie et langues spécialisées : discours, textes et contextes », *Septième journées scientifiques du Réseau « Lexicologie, Terminologie, Traduction » de l'Agence Universitaire de la Francophonie : Mots, termes et contextes, Bruxelles*, pp. 235-247.
- Drouin, P. 2002, *Acquisition automatique des termes: l'utilisation des pivots lexicaux spécialisés*. Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Dugas, J .Y. 1979. «Commentaire de Jean-Yves Dugas». In : *Table ronde sur les problèmes de découpage du terme. Congrès de L'Association Internationale de linguistique appliquée*, Montréal : éditeur officiel du Québec, pp. 107-115.
- Dury, P., Drouin, P. 2010. « L'obsolescence des termes en langues de spécialité : une étude semi-automatique de la « nécrologie » en corpus informatisés, appliquée au domaine de l'écologie ». *Online proceedings of the XVII European LSP Symposium 2009*, pp.1-11.
- Faulstich, E. 1999. « Principes formels et fonctionnels et la variation en terminologie ». *Terminology*. Vol. 5(1), pp. 93-103.
- Giaufret, A., Rossi, M. 2008. « Entre néologismes et variation terminologique dans le domaine des TICE : une analyse contrastive de trois langues romanes », *CINEO - I Congrès Internacional de Neologia en les llengües romàniques* - Barcelona.

Guilbert, L. 1975. *La créativité lexicale*. Larousse.

Haralambous, Y., Lavagnino, E. 2011. « La réduction de termes complexes dans les langues de spécialité ». *Revue TAL - Traitement Automatique de Langues* (52/1).

Jacques, M.P. 1996. « L'emploi de termes réduits comme révélateur de la centralité dans le domaine », *Septième journées scientifiques du Réseau « Lexicologie, Terminologie, Traduction » de l'Agence Universitaire de la Francophonie : Mots, termes et contextes, Bruxelles*, pp. 299-308.

Jacques, M.P. 2000. « La réduction du syntagme terminologique au fil du discours », *Cahiers de grammaire*, vol. 25, pp. 93-114.

Jacques, M.P. 2003. *Approche en discours de la réduction des termes complexes dans les textes spécialisés*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse.

Jacques, M.P. 2004. *La réduction du syntagme terminologique au fil du discours*. Université de Toulouse, http://w3.univ-tlse2.fr:8880/erss/index.jsp?perso=mpjacques&subURL=mpjacques_cg_25.pdf (consulté le 15-11-2011)

Jacques, M.P. 2005. « De termes réduits comme révélateur de la centralité dans le domaine d'emploi ». 7èmes Journées scientifiques AUF-LTT « *Mots, termes et Contextes* ».

Lavagnino, E. 2011. *Terminologie et variations discursives: la réduction des termes complexes à l'épreuve de la linguistique de corpus*, thèse de doctorat, Glat - Télécom Bretagne ISBN : 2-908849-23-2 Dépôt légal : 3ème trimestre 2011.

Lerat, P. 2008a. « Termes-définitions et termes descriptifs », in *Lexicographie et terminologie : histoire de mots*, F. Maniez et P. Dury éd., Lyon, Travaux du CRTT, pp. 207-213.

Lerat, P. 2008b. « Proposition pour un réseau conceptuel des instruments de mesure oenologiques ». In : *TOTh 2008*, Annecy : Institut Porphyre, pp. 73-90.

Moeler, B. 1998. « La recherche d'une terminochronie ». *Meta: journal des traducteurs*, Vol. 43, n°3.

Portelance, C. 1989. « Syntagmes et paradigmes ». *Meta: journal des traducteurs*, vol. 34, n°3, pp. 398-404.

Portelance, C. 1991. « Fondements linguistiques de la terminologie ». *Meta: journal des traducteurs*, vol. 36, n° 1, pp. 64-70.

Portelance, C. 1996. « De la nomination : catégorisation et syntagmatique ». *Applied Semiotics/ Sémiotique appliquée* 1:2, pp. 99-108.

Silva, R., Costa, R., Ferreira, F. 2004. "Entre langue générale et langue de spécialité: une question de collocations". *ELA*, n°135, pp.347-359

Notes

¹ Le point de départ de notre recherche est un glossaire multilingue concernant l'agriculture biologique (désormais AB). En général, le problème fondamental que nous avons rencontré lors du choix des termes concerne la détection de la forme principale des termes-vedettes à insérer dans le glossaire.

² Les textes représentant les exemples des termes présentés sont décrits dans : Lavagnino E. (2011), Thèse de doctorat "Terminologie et variations discursives: la réduction des termes complexes à l'épreuve de la linguistique de corpus" ISBN : 2-908849-23-2 Dépôt légal : 3ème trimestre 2011.

³ <http://www.fao.org/organicag/oag-glossary/fr/>; (consulté le 03-11-2011)

⁴ Rappelons ici le débat concernant la relation entre la siglaison et la réduction qui reste ouvert. Dans notre étude, nous avons traité ces deux mécanismes comme non-équivalents à cause de la motivation qui les justifie : la siglaison n'est pas un mécanisme spontané répondant à des exigences textuelles, mais plutôt un mécanisme émanant des experts d'un certain domaine. (Abreu, 1992)

⁵ + = facteurs qui influencent la RL ou RA ; - = facteurs qui n'influencent pas la RL ou la RA.

⁶ + = corpus traité ; - = corpus non traité.

⁷ ACABIT est un logiciel d'extraction automatique créé au sein du laboratoire LINA - Université de Nantes. Dans le cadre de mon projet de thèse, nous avons développé le logiciel pour le traitement de la langue italienne.

⁸ Les experts ont été sélectionnés selon les domaines de spécialité. Leur contribution a été assistée par des terminologues qui pouvaient résoudre les problèmes au niveau épistémologique.

⁹ Les démarches, les protocoles et les résultats sont décrits dans : Haralambous Y., Lavagnino Elisa (2011), " La réduction de termes complexes dans les langues de spécialité». Revue Traitement Automatique de Langues, 2011 (52/1).